

EGLISE en Sarthe

Hors série

Je vous
donnerai
un avenir
et une
espérance

Lettre pastorale

Mgr Yves Le Saux, évêque du Mans
Octobre 2010



*« Vous tous que le baptême a unis
au Christ, vous avez revêtu le Christ »*

Saint Paul aux Galates 3,27

"JE VOUS DONNERAI UN AVENIR ET UNE ESPÉRANCE"

Cette citation est tirée d'un verset du prophète Jérémie « *Car moi, je sais les desseins que je forme pour vous, desseins de paix et non de malheur, pour vous donner un avenir et une espérance.* »¹ Le projet de Dieu sur l'humanité et sur chacun de nous personnellement est un projet de bonheur.

Aujourd'hui dans le monde, particulièrement en Europe, mais aussi autour de nous, parmi nos proches et nos amis, domine parfois une espèce de dépression, un sentiment d'angoisse face à l'avenir. C'est aussi parfois le cas parmi les chrétiens. On a parfois l'impression que le christianisme n'a pas d'avenir. Dans l'exhortation apostolique *Ecclesia in Europa*, le Pape Jean Paul II affirme: « *des Églises en Europe sont souvent tentées par l'obscurcissement de l'espérance. En effet, le temps que nous vivons, avec*

les défis qui lui sont propres, apparaît comme une époque d'égarement. Beaucoup d'hommes et de femmes semblent désorientés, incertains, sans espérance, et de nombreux chrétiens partagent ces états d'âme. »²

En réalité, nous avons entre nos mains l'espérance du monde, le Christ Jésus. Jésus, mort et ressuscité, Jésus qui nous révèle l'Amour de Dieu, Jésus qui nous rend accessible l'Amour de Dieu. L'homme est aimé de Dieu. L'avenir du monde, l'avenir de l'Église, l'avenir de nos familles et de chacune de nos vies est dans les mains de quelqu'un qui est Amour. Il est « *le Premier et le Dernier, le Vivant, lui qui fut mort et qui est vivant pour les siècles des siècles.* »³ « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps.* »⁴ dit Jésus. « *Ne vendon pas deux moineaux pour un as? Et pas un d'entre eux ne tombera au sol à l'insu de votre Père! Et vous donc! Vos cheveux sont tous comptés! Soyez donc sans crainte; vous valez mieux, vous, qu'une multitude de moineaux.* »⁵ Nous sommes invités à rendre compte de l'Espérance qui est en nous.

L'objet de cette lettre est en premier lieu une **invitation à placer le Christ au centre de nos vies**, de manière que notre identité soit essentiellement marquée par la rencontre du Christ et la commu-

nion avec Lui. L'académicien Jean-Luc Marion écrit: « *Les chrétiens n'ont pas d'abord à se soucier de l'Église, mais du Christ. L'Église n'a pas d'autre sens que le Christ, la foi est ce mouvement du cœur qui, alimenté à la source de la prière et des sacrements nous fait opérer un recentrement permanent sur la personne de Jésus.* »⁶ Jésus nous révèle combien nous sommes aimés de Dieu, combien le monde est aimé de Dieu. « **Nous avons cru à l'Amour de Dieu: c'est ainsi que le chrétien peut exprimer le choix fondamental de sa vie. À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. »**

⁷ Nous recevons de Jésus notre avenir et notre espérance. ■

¹ Je 29, 11.

² Jean Paul II, exhortation apostolique *Ecclesia in Europa*, 28 juin 2003, n°7.

³ Ap 1, 17.

⁴ Mt 28, 20.

⁵ Mt 10, 29-31.

⁶ Cité par Mgr Scherrer dans sa lettre pastorale 2010.

⁷ Benoît XVI, encyclique *Dieu est Amour*, 25 décembre 2005, n°1.

1. DEPUIS MON ARRIVÉE DANS LA SARTHE

Depuis mon arrivée dans la Sarthe, il y a un an et neuf mois, j'ai rencontré beaucoup d'entre vous. Je commence à mieux connaître les uns les autres. Il me faudra encore du temps. Je découvre les richesses du diocèse et commence à mieux intégrer son histoire, à commencer par notre lien séculaire avec le diocèse de Paderborn en Allemagne, mais aussi la présence des moines de Solesmes, qui célèbrent cette année le millénaire de leur fondation jusqu'à la présence de l'Église aux 24 h du Mans à travers les scouts de France. Je pense aussi à la construction des églises, il y a à peine 50 ans, en 1955, du Christ-Sauveur, ou de Saint-Bernard des Sablons, ou de Sainte-Thérèse dans les quartiers sud de l'agglomération du Mans, et bien d'autres réalités encore. Il m'est impossible de les citer toutes. Quelle diversité!

Je suis touché par le travail accompli, la fidélité, la générosité de beaucoup, prêtres, diacres, laïcs en mission, religieux, religieuses, consacrées, hommes et femmes qui participent à la mission de l'Église dans la Sarthe. Je pense aussi aux présidents de sépulture et à ceux qui accueillent les familles en deuil, tous ceux qui assurent la catéchèse, la préparation au mariage ou au baptême, tous ceux qui rendent d'humbles services au quotidien dans nos paroisses et mouvements. **Je ne peux que rendre grâce au Seigneur et remercier chacun et chacune d'entre vous.**

J'ai apprécié les différentes rencontres dans les paroisses, avec les EAP, ainsi que les échanges avec les différents mouvements d'Action Catholique, la Mission Ouvrière, les communautés nouvelles, les groupes de prière, les mouvements de spiritualité. Je pense aussi à tous ceux qui travaillent à la Solidarité, le Secours Catholique, le CCFD, la FIDESCO, la Coopération Missionnaire, les équipes Saint-Vincent-de-Paul, la pastorale des Migrants, et bien d'autres encore.

En particulier, j'ai mieux pris la mesure du travail accompli par l'ensemble des services diocésains.

C'est une joie pour moi de rencontrer les familles, les jeunes, les personnes

handicapées, la pastorale de la santé.

J'ai apprécié les rencontres avec l'enseignement catholique et les contacts avec différents établissements scolaires.

Ce fut une grande joie d'appeler au baptême 57 adultes et de donner le sacrement de la confirmation à 84 autres. Ce fut également une joie d'ordonner un



nouveau prêtre et d'avoir admis comme candidats au sacerdoce et institués lecteur et acolyte cinq de nos jeunes frères. Prions pour qu'il y en ait de plus en plus dans l'avenir.

Tout cela témoigne de la réelle fécondité de la vie chrétienne dans notre diocèse. ■



2. DES DÉFIS IMPORTANTES SONT DEVANT NOUS

Des défis importants sont devant nous. Le vieillissement d'un certain nombre de nos communautés paroissiales, surtout dans le monde rural. Une certaine difficulté à trouver de nouvelles générations pour prendre des responsabilités, la difficulté à toucher les jeunes.

Nous allons voir disparaître un certain nombre de formes de vie chrétienne ou d'activités qui caractérisaient l'encadrement réalisé par les paroisses. Il est bon de se rappeler que Jésus n'a pas promis l'éternité de nos modalités de vie, même de vie en Eglise. Il a promis l'assistance de l'Esprit Saint à ceux qu'il a envoyés comme témoin dans le monde (à condition qu'ils y aillent effectivement). Il n'a pas promis que nous aurions l'approbation de tous, ou que la catéchèse marcherait partout, ou que les jeunes viendraient

spontanément dans nos structures. Il a promis qu'il serait toujours là et ne nous abandonnerait jamais.

Nous allons devoir trouver des formes nouvelles pour répondre à des situations nouvelles. Comment allons-nous constituer des pôles de vie chrétienne, de visibilité de l'Église, des pôles missionnaires où vivent et travaillent ensemble plusieurs prêtres, diacres, laïcs en mission ecclésiale, des familles, des religieux et religieuses, tout en maintenant des communautés vivantes dans des lieux où il n'y a plus de prêtre résident? Il nous faut réfléchir ensemble comment trouver des solutions, paisiblement, modestement, avec joie et simplicité. Avant toute chose, rappelons-nous que l'évangélisation est impossible sans l'Esprit Saint. « *Les techniques d'évangélisation sont bonnes mais les plus perfectionnées ne sauraient remplacer l'action discrète de l'Esprit. La préparation la plus raffinée de l'évangéliste n'opère rien sans Lui. Sans Lui, la dialectique la plus convaincante est impuissante sur l'esprit des hommes. Sans Lui, les schémas sociologiques ou psychologiques les plus élaborés se révèlent vite dépourvus de valeur.* »⁸ Mais croyons-nous réellement à la présence de l'Esprit saint en nous, mais aussi dans le cœur et la vie de ceux que nous rencon-

trons dans le monde? Le prions-nous réellement? Sommes-nous disposés à nous laisser surprendre et déranger par Lui?

Nous ne sommes plus dans un monde chrétien. Nous ne pouvons plus fonctionner comme si nous étions dans une chrétienté. Nous vivons dans un monde où les repères culturels, les modes de pensée de la majorité de nos contemporains ne sont plus en référence à l'Évangile. Les habitudes, les monuments, certains rites témoignent de nos racines chrétiennes, mais la façon de vivre ne l'est plus. Nous sommes dans un monde multireligieux où parfois émergent des formes nouvelles de religiosité qui peuvent nous surprendre. C'est à ce monde-là que nous devons annoncer

l'Évangile. Les hommes et les femmes d'aujourd'hui aiment, cherchent, souffrent, sont généreux, souvent plus que nous, réfléchissent, parfois peuvent être violents, ils sont joyeux, tristes, mais ils ne sont pas chrétiens. Parfois même, se manifeste chez certains une hostilité à l'égard de l'Église et des chrétiens, ou du moins de l'image qu'ils en ont. Nous sommes surtout dans un monde médiatique où les effets d'annonce sont plus importants que la réalité, où l'émotionnel l'emporte sur le réel. Mais, je pense que la plupart de nos contemporains sont surtout ignorants et en recherche de sens, dans l'attente d'une parole de vérité et de témoins cohérents, dans l'attente d'une espérance.



Face à la situation de la diminution du nombre des chrétiens et donc du nombre des prêtres, la tentation existe de penser en terme de remplacement. Comment remplacer le prêtre qui n'est plus là? Comment continuer à faire la même chose qu'avant, mais avec moins de monde? Il nous faut renoncer à réfléchir en termes de couverture de territoire, mais réfléchir en termes de mission, sans nous attrister ou nous plaindre sans cesse, mais avec ce que nous sommes, avec le nombre que nous sommes, avec ce que Dieu nous donne aujourd'hui: vivre la vie chrétienne avec simplicité de cœur, joie, humilité, audace, et inventer de nouvelles dynamiques missionnaires.

Nos paroisses doivent être d'abord des lieux de vie chrétienne, fraternelle, d'apprentissage de la charité, de conversion, des lieux où nous nous réunissons à la source de la Parole de Dieu et des sacrements, auprès du Seigneur et de nos frères et sœurs. Elles doivent aussi être considérées comme des territoires missionnaires. Il ne s'agit pas de tout faire, ou de nous souvenir de ce que nous faisons avant et que nous n'avons plus les moyens de faire. La situation du monde a changé, les manières de vivre ont changé. Il s'agit de susciter une nouvelle dynamique missionnaire. ■

3. APRÈS PLUS D'UN AN DE PRÉSENCE DANS LE DIOCÈSE

Après plus d'un an de présence dans le diocèse, le jeune évêque que je suis encore est préoccupé par deux questions majeures, ou plus exactement confronté à un double défi.

Comment faire afin que les chrétiens pratiquants que nous sommes, que je suis avec vous, vivions plus et mieux de notre baptême et notre confirmation, que nous nous laissions transformer par la vie divine que nous avons reçue? Comment mieux répondre à l'appel à la sainteté tel que nous y invite le Concile Vatican II? Tous, nous sommes appelés à la perfection de la charité. « *L'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ, quels que soient leur état.* »⁹ « *Demander à un catéchumène: « veux-tu être baptisé? » signifie lui demander en même temps « veux-tu être saint? »*¹⁰

Comment répondre au défi missionnaire, comment tous ensemble, évêque, prêtre, diacre, laïc, famille, religieux, religieuse, homme, femme, vieux, jeune, malade, pouvons-nous annoncer la Bonne Nouvelle au monde? Comment annoncer l'Amour de Dieu aux hommes et femmes de notre temps qui ne le connaissent pas, ou qui croient le connaître, mais en réalité n'ont jamais fait l'expérience de son Amour? Comment raviver notre conscience missionnaire?

La vie chrétienne dans la Sarthe ne commence pas aujourd'hui, ni l'évangélisation. Avec les mois passés, j'ai encore mieux pris la mesure de la fécondité du Synode de 1988 et l'importance de l'assemblée de Pentecôte 2008, avec les orientations qui en ont découlé. **Je voudrais me situer dans la continuité de cette démarche, servir ce monde aimé de Dieu.** ■

⁸ Paul VI, exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi*, 8 décembre 1975, n° 75.

⁹ Concile Vatican II, constitution dogmatique sur l'Église, *Lumen gentium*, n° 40.

¹⁰ Jean Paul II, lettre apostolique *Novo Millennio Ineunte*, 6 janvier 2001, n° 31.



4. DÉMARCHE POUR LES TROIS ANNÉES À VENIR

J'invite tout le diocèse à entrer dans une démarche pour les trois années à venir, trois années pour nous recentrer sur le Christ. La vie chrétienne n'est pas l'adhésion à des idées ou à une doctrine, ce n'est pas « *un art de bien vivre* »¹¹. Ce n'est pas être généreux. Être chrétien, c'est entrer en relation avec Jésus. C'est l'expérience d'une rencontre et d'un dialogue avec Lui. Une rencontre sans cesse renouvelée avec Jésus, vrai Dieu et vrai homme, mort et ressuscité, qui nous révèle l'Amour du Père et nous donne l'Esprit Saint.

Trois années pour réveiller en chacun de nos cœurs une conscience missionnaire. « *Celui qui a vraiment rencontré le Christ ne peut le garder pour lui-même, il doit l'annoncer.*¹² » Comment pourrions-nous être vraiment attachés à

l'Évangile si nous n'étions pas constamment préoccupés de partager la richesse que nous avons reçue? À quoi bon être chrétien si notre foi n'a aucun effet sur notre vie. Par notre vie, il ne nous faut pas entendre seulement nos vies personnelles, mais encore la vie de nos sociétés et de notre monde. Trois années pour que nous rentrions résolument dans la mission d'annoncer la Bonne Nouvelle. Une foi qui ne se propose pas et ne se partage pas se dessèche. Elle n'intéresse plus personne, pas même les croyants. L'évangélisation est une nécessité qui n'est pas réservée à quelques spécialistes, c'est le devoir de tout baptisé.

Trois années pour proposer à ceux qui nous entourent un chemin pour s'approcher du Christ. Nous rencontrons des personnes qui sont nées dans un climat de tradition chrétienne. Il y a encore quelques années, on pouvait supposer que les vérités fondamentales de la foi étaient enseignées dans les familles et dans les rythmes de la société, même de manière diffuse. Aujourd'hui, cela est totalement dépassé. Beaucoup de ceux qui se disent chrétiens et s'adressent encore à l'Église sont plutôt au stade de catéchumènes ou même de précatéchumènes. C'est le cas de beaucoup de ceux que nous recevons dans la préparation au mariage, pour les de-



mandes de baptême des petits enfants ou à l'occasion d'un décès. Le défi est de faire de ces contacts la porte d'entrée pour un chemin de rencontre avec le Christ.

En ce domaine, il nous faut recueillir les expériences existantes, nous les partager, les développer, et sans doute inventer d'autres approches encore. Il s'agit de proposer un chemin, d'y accompagner les gens, et non de les faire rentrer dans un système. C'est-à-dire, qu'il faut accepter le temps de chacun, accepter les adaptations nécessaires. C'est aussi poser un acte de foi: croire

que Dieu peut toucher le cœur et parler aux personnes selon des chemins inattendus parfois.

Il y a aussi la large majorité de ceux qui, baptisés ou non, vivent sans nous, qui vivent en dehors de toute référence chrétienne. Parmi eux, beaucoup cherchent Dieu sans le connaître. « *L'Église devrait aujourd'hui aussi ouvrir une sorte de « parvis des Gentils », où les hommes puissent d'une certaine manière s'accrocher à Dieu, sans le connaître et avant d'avoir trouvé l'accès à son mystère, au service duquel se trouve la vie interne de l'Église. Au dialogue avec les religions doit aujourd'hui surtout s'ajouter le dialogue avec ceux pour qui la religion est une chose étrangère, pour qui Dieu est inconnu et qui, cependant, ne voudraient pas rester simplement sans Dieu, mais l'approcher au moins comme Inconnu.* »¹³ Il nous faut proposer des lieux de dialogue avec le monde.

Il nous faut passer d'une pastorale de l'accueil à une pastorale de l'annonce et de la proposition. ■

¹¹ Jean Paul II, encyclique *Redemptoris missio*, 7 décembre 1990, n°11.

¹² Jean Paul II, lettre apostolique *Novo Millennio Ineunte*, n°40.

¹³ Benoît XVI, Discours à la Curie pour les vœux de Noël, 21 décembre 2009.

5. QUATRE AXES FONDAMENTAUX

Avant de m'arrêter sur la particularité de chacune de ces années, je rappelle quatre axes fondamentaux qui doivent les traverser.

Mettre la Parole de Dieu au centre de nos vies. Chaque année, nous allons lire ensemble différents livres de l'Écriture, nous mettre ensemble à l'écoute de la Parole de Dieu. La première année, nous lirons les Actes des Apôtres, la seconde, nous lirons l'évangile de Saint Luc, et la troisième, l'évangile de Saint Jean.

L'Écriture contient la Parole de Dieu. Elle n'est pas un exposé idéologique. Elle ne se réduit pas à un livre dont s'inspireraient la théologie, la catéchèse et la morale. À travers elle, Dieu nous parle. Je vous invite à la lire dans son intégralité, sans se référer d'abord aux commentaires, mais en faisant l'effort de comprendre le texte tel qu'il nous

est donné, sans y projeter nos idées, ni vouloir l'actualiser immédiatement, en lisant aussi les passages qui nous sont moins connus. Lire l'Écriture en priant. « *La prière doit aller de pair avec la lecture de la Sainte Écriture, pour que s'établisse un dialogue entre Dieu et l'homme, car « nous lui parlons quand nous prions, mais nous l'écoutons quand nous lisons les oracles divins »*¹⁴ nous dit le Concile.

La Parole de Dieu, c'est Jésus. En lisant l'Écriture, nous rencontrons le Christ, nous voyons Jésus, nous dialoguons avec Lui. Dans l'Écriture, nous recevons le Christ comme nous le recevons dans l'Eucharistie. Ce qui fait dire à Saint Jérôme : « *nous mangeons la chair et buvons le sang du Christ dans l'Eucharistie, mais aussi dans la lecture des Écritures.* »¹⁵

Nous allons donc lire ensemble l'Écriture en faisant l'effort nécessaire pour comprendre, en essayant d'y contempler le Christ, en écoutant Dieu nous parler, en laissant la Parole transformer nos vies.

Raviver en nous les sacrements de l'initiation chrétienne que sont le baptême, la confirmation et l'Eucharistie. Parfois, nous avons comme oublié ce que sont le baptême et la confirmation, et nous sommes habitués à l'Eucharistie.



Par le baptême, nous avons été plongés dans la mort et la résurrection du Christ pour recevoir le pardon des péchés, la vie divine, la vie éternelle. Par le sacrement de confirmation, nous avons été marqués par l'Esprit Saint. Dans les sacrements, nous recevons la vie même de Dieu, le feu même de la charité. Nous sommes invités à l'accueillir et à nous laisser transformer. La vie chrétienne n'est pas un effort, même si elle suppose que nous en fassions. Elle est la vie du Christ en nous, qui par le don de l'Esprit Saint nous fait grandir dans l'Amour.

En chaque Eucharistie, qui n'est pas un simple repas, mais le sacrifice du Christ, Jésus est livré pour nous. Il se donne en nourriture, nous sommes renouvelés dans l'amour de Dieu. En chaque Eucharistie, nous recevons le feu même qu'est la charité de Dieu, l'Esprit Saint, à condition que nous écartions de nos cœurs, autant que cela nous est possible, haine, jalousie, méchanceté, orgueil, et que nous tendions à vivre dans la charité et la vérité.

Être baptisé et confirmé, participer à l'Eucharistie, c'est en réalité être saisi par l'Amour de Dieu donné en Jésus, pour en être transformé, et entrer dans l'élan de l'Amour de Dieu pour l'humanité.

Que ces trois années soient un chemin pour nous réapproprier notre baptême, notre confirmation. Pour ceux qui n'auraient pas reçu le sacrement de confirmation, cela peut être l'occasion de s'y préparer et de le recevoir. Que ces années soient un chemin pour mieux nous livrer au mystère de l'Eucharistie.

Le renouvellement de notre vie baptismale, de l'adhésion aux sacrements de l'initiation passe aussi par la redécouverte du sacrement de la réconciliation.

Annoncer l'Évangile. L'annonce de l'Évangile doit être pour nous une préoccupation quotidienne, un programme

de vie et d'action. « *La présentation du message évangélique n'est pas pour l'Église une contribution facultative: c'est le devoir qui lui incombe.* »¹⁶

Tous, nous devons au cours de ces années nous encourager à l'annonce de l'Évangile. Nous sommes tous concernés. L'évangélisation n'est pas réservée à quelques spécialistes. Mais chacun d'entre nous, quelles que soient nos situations, nos vocations, nous pouvons partager à d'autres ce que nous avons reçu et compris de l'Amour de Dieu. Souvent, nous nous préoccupons beaucoup des organisations internes de nos communautés, mouvements, nous y passons beaucoup de temps. Parfois, je me demande si c'est utile? Nous courrons le risque de ne plus avoir le contact gratuit, simple, joyeux, avec ceux qui nous entourent, avec les pauvres. Nous ne devons pas oublier que la première vocation du chrétien est de rayonner de la vie baptismale dans le monde. Il ne s'agit pas de passer toutes nos énergies à gérer les problèmes internes (il y en aura toujours), ou encore moins de créer des ghettos de chrétiens entre nous, mais de vivre l'Évangile au milieu du monde avec simplicité de cœur, joie, liberté, audace, courage, gratuité.

Beaucoup d'entre nous sont convaincus de l'urgence de la mission, mais

nous ne savons pas comment faire, et parfois nous sommes découragés. Annoncer l'Évangile est possible. Faisons-le de manière simple en étant nous-mêmes. Nous n'avons pas à cacher notre identité, nous ne devons pas être prosélyte, mais être sans « complexe ». N'avons pas peur de vivre en chrétiens, même si cela est exigeant et parfois dérangeant. N'avons pas peur de témoigner de ce que nous avons découvert de l'Évangile. Il n'est pas nécessaire d'être

parfait pour annoncer le Christ, sinon nous ne l'annoncerons jamais. N'avons pas peur d'inviter nos amis, nos voisins, nos collègues de travail, non pas à participer à toutes nos activités et à entrer dans nos structures, mais à entrer en dialogue avec le Christ, à rencontrer le Christ. Encourageons-nous sur ce chemin avec simplicité et joie.

Aller plus loin dans le service des pauvres et des souffrants. Déjà, dans le

diocèse, beaucoup se fait dans l'ordre de la solidarité avec les plus pauvres et dans l'attention à ceux qui souffrent le plus. Dans les années qui viennent, nous serons sans doute confrontés à ce que l'on appelle parfois les nouvelles pauvretés et les nouvelles formes d'exclusion. Je pense à tous ceux, ils sont nombreux, qui vivent en dessous du seuil minimum de pauvreté, je pense aux adolescents prédélinquants laissés à eux-mêmes pour qui personne ne sait que faire. Je pense au nombre grandissant de personnes seules. Je pense aux injustices et situations dramatiques liées à l'immigration.

Cela nous interroge sur nos manières de vivre. Nous serons conduits à vivre plus sobrement, à partager, à avoir le courage de l'accueil. Nous ne pouvons pas ne pas nous interroger sur notre rapport à l'argent, sur notre capacité à nous laisser déranger par les pauvres, à nous laisser interpeller à travers eux par Dieu lui-même. ■



¹⁴ Concile Vatican II, constitution dogmatique sur la Révélation divine *Dei verbum*, citant Saint Ambroise, n° 25.

¹⁵ Saint Jérôme, Commentaire sur l'Écclésiaste, ch.3, v13.

¹⁶ Paul VI, exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi*, 8 décembre 1975, n°5.

6. TROIS ANNÉES

Première année, 2010-2011.

Nous lirons ensemble le livre des Actes des Apôtres, dans lequel Saint Luc nous raconte les événements qui se déroulent après l'Ascension du Seigneur. Nous sommes plongés dans les débuts de la mission de l'Église commencée sous l'impulsion de l'Esprit Saint le jour de la Pentecôte. La Parole de Dieu s'est répandue dans le monde entier. Le livre des Actes est en un sens le plus « actuel » des livres du Nouveau Testament car ce qui commence à se déployer avec la Pentecôte reste ouvert jusqu'à la venue du Seigneur dans la gloire.

À l'école des Actes des Apôtres, nous sommes invités à nous réapproprier le témoignage des apôtres qui nous annoncent la résurrection du Christ, à avoir une conscience nouvelle de la présence et de l'action de l'Esprit Saint,

à nous replonger dans le don que nous avons reçu par notre baptême et notre confirmation.

Au cours de cette première année, je vous invite à lire personnellement et ensemble le livre des Actes des Apôtres.

Pour se faire, il nous faut organiser des petits groupes de lecture à partir de ce qui existe déjà dans les paroisses, les mouvements, les aumôneries, les groupes de prière, et aussi quand c'est nécessaire, en en créant de nouveaux. Il nous sera proposé quelques clefs de lecture et des passages choisis pour nos rencontres. Mais le plus important est de lire ensemble, de prier ensemble, de partager de manière simple ce qui nous frappe dans ces textes, ce que nous découvrons. Il faut envisager ces réunions de façon souple. Certains se réuniront neuf ou dix fois, d'autres cinq ou six fois, d'autres trois fois: que chacun le fasse à son rythme et de façon adaptée à sa situation.

Au cours de cette première année, je vous invite dans le souffle des Actes des Apôtres à prier l'Esprit Saint de manière particulière. La vie chrétienne n'est pas possible sans Lui. La mission est impossible sans Lui. C'est l'Esprit Saint qui repose sur la Vierge Marie le jour de l'Annonciation, rend possible l'Incarnation. C'est Lui qui repose en plénitude sur



Jésus le jour du baptême par Jean le Baptiste et qui Le conduit à entrer dans sa vie publique et à aller jusqu'au bout du don de Lui-même sur la Croix. C'est Lui qui est répandu sur les apôtres le jour de la Pentecôte, commencement de la grande œuvre d'évangélisation de l'Église.

Que cette année soit comme une retraite pour tout le diocèse, que nous nous mettions dans la même attitude que les disciples après l'Ascension, dont il est dit que « tous unanimes, ils étaient assidus à la prière, avec quelques femmes dont Marie, mère de Jésus. »¹⁷ Ensemble, avec la Vierge Marie, supplions ardemment l'Esprit Saint. Pour nous aider, je vous propose une prière que nous pourrions dire ensemble le plus souvent possible au cours de cette année.

Au cours de cette première année, je vous propose que nous renouvelions notre adhésion à notre baptême et notre confirmation, comme nous le faisons à chaque Vigile Pascale, ou comme les jeunes le font le jour de leur profession de foi. Tous, nous serons invités au cours d'une célébration festive à renouveler ensemble les promesses de notre baptême. Les dates nous seront indiquées selon les différents secteurs du diocèse et auront lieu au cours des mois de mai et juin.

Je serai plus bref sur les deux autres années car nous aurons d'autres moments pour préciser et développer leur contenu.

Deuxième année, 2011-2012.

Nous lirons ensemble l'Évangile de Saint Luc pour contempler Jésus qui nous révèle la miséricorde du Père.

Au cours de cette deuxième année, le diocèse souhaite offrir au maximum de personnes un évangile de Saint Luc, aux habitués de nos églises, mais aussi à ceux que nous rencontrons ponctuellement, à ceux qui nous entourent mais qui ne connaissent pas vraiment le Christ. Une année pour inviter le maximum de personnes à venir lire l'Évangile avec nous. Il n'est pas nécessaire

d'être pratiquant pour lire l'Évangile, ni d'être croyant. Il s'agira d'ouvrir nos divers groupes et de les démultiplier pour qu'ils soient constitués pour moitié de chrétiens convaincus, pour moitié de nouveaux. Ces invitations à lire l'Évangile avec nous doivent être envisagées de manière absolument gratuite, sans idée préconçue, ni objectif particulier. Seulement la joie de partager avec d'autres, d'écouter, de témoigner de ce qui nous fait vivre, autour de l'Évangile.

Au cours de cette année seront organisées de façon la plus ouverte possible des célébrations autour de la miséricorde, sans doute pendant le temps du carême.

Troisième année, 2012-2013.

Nous lirons ensemble l'Évangile de Saint Jean. C'est un évangile sans doute, dans un premier abord plus difficile à lire. Il est cependant l'Évangile de l'amour, de la vérité, de la lumière. Jésus rencontre Nicodème et l'invite à naître de nouveau. Il rencontre la Samaritaine : *« si tu savais le don de Dieu, c'est toi qui m'aurais demandé à boire. »*¹⁸ Jésus se révèle comme le pain vivant descendu du Ciel, comme le chemin, la vérité et la vie.

Cette année sera particulièrement centrée sur l'Eucharistie, qui est la charité

même de Dieu. Tout l'Amour de Dieu nous est rendu continuellement accessible et présent. L'Eucharistie produit la charité et la suppose aussi.

Cette troisième année pourrait être l'occasion de conférer le sacrement de la confirmation en plus grand nombre à des adultes qui s'y seraient préparés les années précédentes. Ce sera aussi l'occasion d'un temps fort pour l'ensemble du diocèse, avec **un forum de la mission et de la charité.** ■

¹⁷ Ac 1, 14.
¹⁸ Jn 4, 10.



QUO VADIS?

à Le suivre pour donner sa vie avec Lui. À la question posée par Pierre: « où vas-tu? », Jésus lui répond et Il s'adresse aussi à nous: « viens avec moi donner le témoignage du don de ta vie. »

Je me suis aperçu que les jeunes n'avaient pas les mêmes références et qu'ils entendaient la question « Quo vadis? » comme venant du Seigneur lui-même. Le Seigneur nous interrogeant « où vas-tu? Où va ta vie? », et

interrogeant le monde. Dieu interroge l'homme: « où vas-tu? », de la même manière que dans le livre de la Genèse où Dieu cherche l'homme: « Adam, où es-tu? » Où allons-nous? Où va notre monde?

Ces deux interprétations ont leur valeur. Où va Jésus? Il va vers le monde par amour, pour donner sa vie et nous invite à Le suivre. Mais, c'est aussi une

Après diverses consultations, en particulier auprès de jeunes, après quelques débats, j'ai choisi de donner un titre particulier à l'ensemble de ces trois années. Ce titre pourra peut-être surprendre certains. *Quo vadis? Où vas-tu?*

Pour les plus âgés, cela évoque le titre d'un roman célèbre de Henrik Sienkiewicz, dont on a tiré un film tout aussi célèbre. Il s'agit d'une histoire qui se déroule dans le contexte des premiers chrétiens. À la fin, l'apôtre Pierre quitte Rome alors que débutent les persécutions. Pierre ne sait que faire. Il s'interroge. Jésus ressuscité lui apparaît sur le chemin. Pierre lui demande: « Je veux te suivre. Où vas-tu Seigneur? Quo vadis? » Le Seigneur invite Pierre à retourner à Rome, la ville a besoin de Lui. Jésus, Lui, va à Rome pour continuer à donner sa vie sur la Croix. Il invite Pierre



question posée à chacun d'entre nous et à tous les hommes, « où vas-tu? En direction de quoi marches-tu? Quel est le sens ultime de ton existence? »

Seigneur, nous voulons aller jusqu'à Toi, nous voulons conduire nos frères et sœurs jusqu'à Toi, ou plus exactement, merci de venir jusqu'à nous. Tu as les paroles de la vie éternelle.

Que la Vierge Marie, Mère de Dieu, Mère de l'Église, elle qui s'est livrée entièrement à la présence de l'Esprit Saint, nous accompagne au long de ces trois années.

Marie, Mère de l'Espérance, intercède pour nous. ■

Donnée en la fête de Saint-Siméon Berneux,
martyr en Corée,

le 20 septembre 2010.



✠ Yves Le Saux
Évêque du Mans



PRIÈRE A L'ESPRIT SAINT

Viens en nos cœurs Esprit Saint,
Esprit Saint, toi qui es feu brûlant et source d'eau vive,
Esprit Saint, toi qui es vent violent et brise légère,
Esprit Saint, toi qui es l'Amour de Dieu,
Esprit Saint, toi qui donnes la vie,
Esprit Saint, toi qui es Dieu,
Renouvelle en nous la vie divine,
Ravive en nos cœurs la foi, l'espérance et la charité,
Délivre-nous de toute peur,
Répands en abondance tes dons dans nos cœurs
comme tu l'as fait pour les apôtres le jour de la Pentecôte,
Viens Esprit Saint, donne la vie à nos paroisses, nos mouvements, nos communautés,
Accorde-nous un nouvel élan de sainteté, une nouvelle audace missionnaire,
Transforme nos vies, donne-nous la simplicité du cœur, le courage, la joie,
Esprit Saint, apprends-nous l'humilité,
Esprit Saint, apprends-nous à aimer.

Mgr Yves Le Saux,
Evêque du Mans



Pentecôte, Abbaye de Perseigne.

Église en Sarthe
Mensuel de l'Église
catholique
Ass. diocésaine du Mans

4, place Cardinal-Grente
72 016 Le Mans cedex 2
eglise.ensarthe@hotmail.fr

**GÉRANT ET DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION :**
Paul-Antoine DROUIN
RÉDACTRICE EN CHEF :
France SEEMULLER
CPPAP : PROV 006699
ISSN : 1777-3245

CONCEPTION ET RÉALISATION :
Bayard Service Édition,
BP 97 257
35 772 Vern-sur-Seiche.
02 99 77 36 36
bse-ouest@bayard-service.com
www.bayard-service.com

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION :
Marc Daunay
RÉDACTRICE GRAPHISTE :
Nelly Denos
IMPRIMERIE : LBC - 61190 TOUROUVRE

*Conformément à la loi
Informatique et libertés,
vous disposez d'un droit d'accès et de rectification
des données personnelles vous concernant. Ces
données peuvent être communiquées
à des tiers, sauf avis contraire de votre part.*

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES :
Bertrand Isnard
et Bénédicte Gaborit

